

Festival Nomad

La ville a rendez-vous avec tout le monde

Le Festival Nomad a démarré sa première édition samedi. Malgré la gadoue, le public est venu nombreux témoigner sa solidarité.

Lilye et Odette, deux mamies octogénaires, sont venues en voisine au festival Nomad, place Pinel, samedi dernier. Heureuses d'avoir découvert cette animation de quartier, elles se baladent de stand en stand, curieuses et mutines : « Nous sommes amies depuis toujours et découvrons cette belle fête ensemble. » Et d'ajouter : « Ces jeunes, ces vieux, ces chevelus, ces rasés, ces enfants c'est plutôt bien ». Le Festival Nomad et le Cercle Laïque Jean-Chaubet, partenaires de cette journée, ont réussi leur pari. Rassembler et réunir des individus de tous horizons, de tous âges et de toutes cultures. Un défi pour l'association née en 1997 qui a pour but d'améliorer les peuples les plus démunis (1). « Le projet de cette initiative reste simple », expliquent Muriel Hernandez, vice-présidente de Nomad et Laurent Pordie, président : « Nous espérons seulement arti-



Malgré la grisaille, la foule était présente à cette première édition de Nomad. — Photo « La Dépêche », Thierry Bordas.

culer un moment inter-culturel autour de la ville et du monde ».

Bénévolat et gratuité

Et l'idée semble avoir plutôt bien fonctionné. Plus de cinquante artistes bénévoles, une trentaine de stands disséminés un peu partout sur l'esplanade. L'ensemble baigné dans une ambiance musicale tous azimuts.

« De midi à minuit, c'est la fête non stop, raconte Ttone, un jeune musicien du quartier passé « apporter de l'amour ». D'autres sont là pour voir, pour prendre le pouls de cette nouvelle manifestation. Tels Fabrice, Céline, Marie-Ode et la petite Ca-

mille venus des Minimes. « La nouvelle fête de quartier s'annonce bien ». Hyet et Noria sont deux copines nouvellement arrivées sur Toulouse. « J'aime l'idée de Nomad. Ils aident réellement les peuples en difficulté, sans pour autant les assister »,

raconte l'une d'elles, pleine d'enthousiasme. « On va reverser à l'association un pourcentage des bénéfices de notre travail pour leur donner un coup de main », ajoutent les cinq copains de l'atelier de création Magik'x.

Toutes rencontres

Entre scènes urbaines, scènes world et scènes via l'Amérique Latine, mille émotions sont dans l'air. « Ici, toutes les tendances se rencontrent, précisent Pal et ses copains de l'association Incorporation, fidèles de Nomad. Les jeunes urbains aiment le skate, le roller et le hip-hop. Ils se retrouvent facilement avec le reggae, le jazz et les rythmes d'ailleurs ». « Adieu frontières et barrières », précise Laurent. Qui espère bien une seconde édition avec autant d'amis et du soleil.

S. G.

(1) Association Nomad est une structure humanitaire qui travaille sur la santé et l'éducation dans les pays défavorisés. Ses buts : préserver l'environnement et les cultures locales, et développer les médecines traditionnelles. Les bénéfices de cette journée seront reversés au profit des programmes Nomad au Ladakh au Tibet Indien.